



ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Liberté

Égalité

Fraternité

Mission académique Education à la sexualité



Pour émarger, scanner le QR code et entrer le code 3920 dans l'application Sofia (accessible également via Arena > Gestion des personnels > Formation – EAFC – DAFOR).



Les mots pour le dire : lire et relire les textes littéraires pour une éducation à la sexualité

Webinaire académique de la mission Education à la sexualité
9 avril 2025

Pour émarger, scanner le QR code et entrer le code 3920 dans l'application Sofia (accessible également via Arena > Gestion des personnels > Formation – EAFC – DAFOR).



Mission académique Education à la sexualité :

- Un pilotage interdisciplinaire et intercatégoriel : Aline Bohly, IA-IPR SVT, Adrien David, IA-IPR lettres, Michelle Lorenzi, ICT
- Une chargée de mission EAS : Chrystelle Roucher
- Un groupe de pilotage élargi : corps d'inspection, chefs d'établissement, formateurs et formatrices
- Une équipe de formateurs et de formatrices Education à la sexualité, interdisciplinaire et intercatégorielle
- Un réseau de personnes-ressources (appelées à devenir « référents » à la rentrée 2025).

Pour élargir, scanner le QR code et entrer le code 3920 dans l'application Sofia (accessible également via Arena > Gestion des personnels > Formation – EAFC – DAFOR).



Sommaire

L'éducation à la sexualité dans les disciplines scolaires : quel cadre, quels enjeux ?, Adrien David

Lectures et relectures du Petit chaperon rouge, Lucile Novat et Jennifer Tamas

Discussion animée par Sibylle Lesourd

La sexualité chez Balzac : *La Peau de Chagrin* et *Mémoires de jeunes mariées*, Vincent Sallé

Discussion animée par Audrey Arvis

La sexualité dans la littérature gothique anglaise, Hélène Delpont

Lire en classe les textes parlant de sexualité : pistes pédagogiques, Alais Barkate et Anthony Calippe

L'éducation à la sexualité dans les disciplines scolaires : quel cadre, quels enjeux ?

Adrien David, IA-IPR de lettres, copilote de la mission Education à la sexualité

Pour émarger, scanner le QR code et entrer le code 3920 dans l'application Sofia (accessible également via Arena > Gestion des personnels > Formation – EAFC – DAFOR).



Code de l'éducation : Article L312-16

Une **information et une éducation à la sexualité** sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison **d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène**. Ces séances présentent une **vision égalitaire des relations** entre les femmes et les hommes. Elles contribuent à l'apprentissage du **respect dû au corps humain**. Elles peuvent associer les personnels contribuant à la mission de santé scolaire et des personnels des établissements mentionnés au premier alinéa de l'article L. 2212-4 du code de la santé publique ainsi que d'autres intervenants extérieurs conformément à l'article 9 du décret n° 85-924 du 30 août 1985 relatif aux établissements publics locaux d'enseignement. Des élèves formés par un organisme agréé par le ministère de la santé peuvent également y être associés.

Circulaire nationale du 5 février 2025

La circulaire :

- remplace celles de 2018 et 2022
- précise les modalités d'application du programme d'EVARS
- définit les principes éthiques et pédagogiques de l'EVARS
- précise les modalités du pilotage :
 - rôle des directeurs/directrices et des chefs d'établissement
 - rôle du référent en circonscription (CPC) ou en établissement
 - échelle départementale et académique
- cadre les interventions de partenaires extérieurs

Une éducation obligatoire encadrée par un programme national



Un programme ambitieux : éduquer à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité



Pourquoi ?

- Transmettre des valeurs de respect de soi et des autres
- Prévenir les discriminations
- Promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons
- Lutter contre les violences et le harcèlement



Comment ?

- 3 séances par an adaptées à chaque âge
- Des programmes progressifs pour développer des relations respectueuses :
 - 1^{er} degré : les apprentissages portent sur la vie affective et n'abordent pas la sexualité
 - 2^d degré : notions de biologie, prévention et droits humains



Le programme :

- est adossé à toutes les disciplines : l'EAS est l'affaire de tous ;
- favorise les démarches interdisciplinaires ;
- recommande les séances en co-animation ;
- affirme le rôle des professionnels de santé, AS, CPE et PsyEN, en lien avec les enseignants.

https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/un-programme-ambitieux-eduquer-a-la-vie-affective-et-relationnelle-et-a-la-sexualite_1.pdf

Les trois axes du programme, de la maternelle à la terminale

**Se connaître,
vivre et grandir
avec son corps**

**Rencontrer
les autres et
construire des
relations,
s'y épanouir**

**Trouver sa place
dans la société,
y être libre et
responsable**

Des principes éthiques forts en EAS

- On ne parle pas de son intimité lors d'une séance.
- On préserve l'intimité des autres.
- On respecte le silence de chacun et de chacune.

Et la littérature ?

À l'école, les enseignants sont parfois amenés :

- à faire lire des œuvres qui parlent implicitement ou explicitement de sexualité ;
- à faire lire des œuvres parce qu'elles parlent de sexualité ;
- à faire lire des œuvres qui font parler les élèves de sexualité ;
- à faire lire des textes en occultant le fait qu'ils parlent de sexualité ;
- à renoncer à faire lire des textes parce qu'ils parlent de sexualité.



René Magritte,
La Lectrice soumise, 1928

Que faire de ces textes et des réactions des élèves ?

5. Si dans cinq ans vous ne deviez vous souvenir que d'un détail de cette œuvre, lequel serait-il ?

Pourquoi ?

Le détail dont je me souviendrais est dans le chapitre 18 où on veut couper les cloches à Gargantua. Je trouve ce moment assez drôle et étrange à la fois car je sais qu'à la naissance des enfants ayant un sexe masculin on leur coupe quelque chose (mais je ne sais pas quoi), j'ai été surprise de savoir que, 500 ans avant nous, cette idée leur soit passée dans leur tête.

Réponse d'une élève de première générale.

Si dans cinq ans vous ne deviez vous souvenir que d'un détail de [Gargantua], lequel serait-il ? Pourquoi ?

Le détail dont je me souviendrai est dans le chapitre 18, où on veut couper les cloches à Gargantua. Je trouve ce moment assez drôle et étrange à la fois car je sais qu'à la naissance des enfants ayant un sexe masculin, on leur coupe quelque chose (mais je ne sais pas quoi), j'ai été surprise de savoir que, 500 ans avant nous, cette idée leur soit passée dans leur tête.



Au menu du webinaire...

Tex Avery, *Le Petit chaperon chauffé
à blanc*, 1943

Lectures et relectures du Petit chaperon rouge

Lucile Novat, professeure de lettres, collège Jean Renoir, Bondy

Jennifer Tamas, professeure de littérature d'Ancien régime, université de Rutgers

*Discussion animée par Sibylle Lesourd, professeure de lettres, lycée Jean Macé,
Vitry-sur-Seine*

Pour émarger, scanner le QR code et entrer le
code 3920 dans l'application Sofia (accessible
également via Arena > Gestion des personnels >
Formation – EAFC – DAFOR).




Intervention de Lucile Novat

Professeure de lettres au
collège Jean Renoir à
Bondy

Lucile Novat

DE ENQUÊTE SUR UN PETIT MALENTENDU

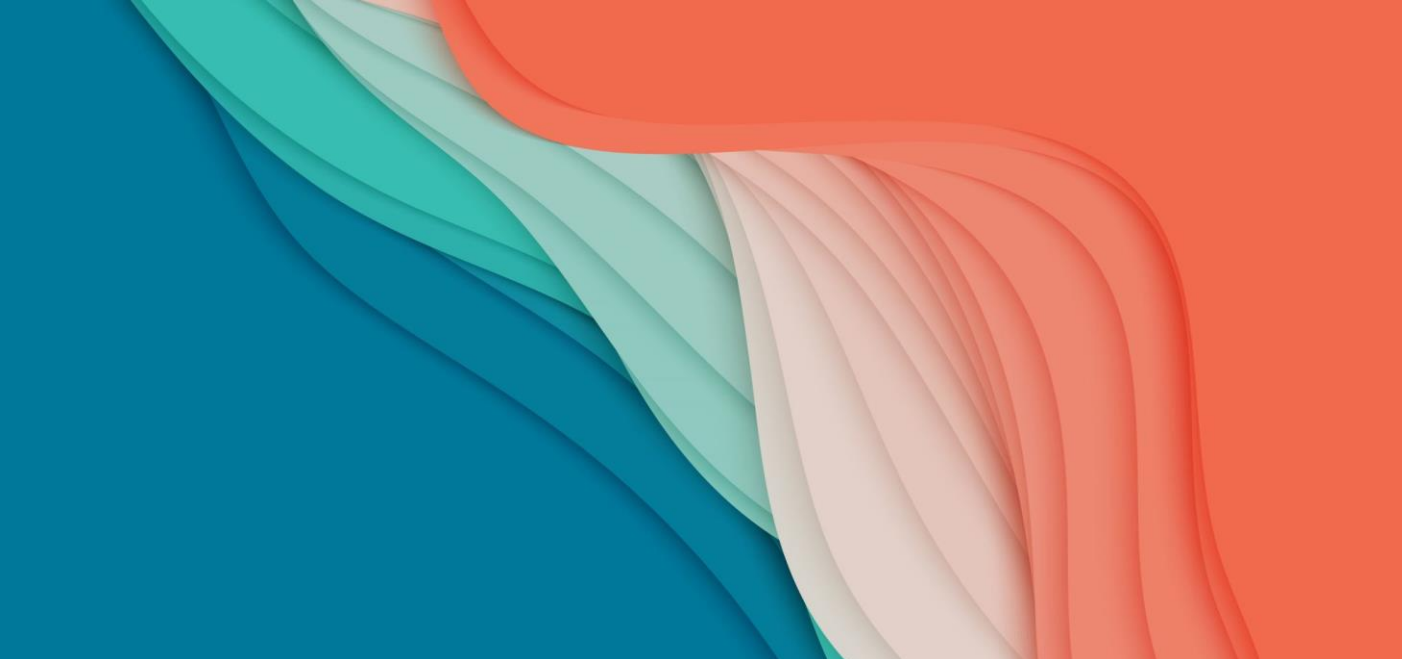
GRANDES DENTS



Et si l'on avait fait fausse route dans l'interprétation du Petit Chaperon rouge ? De cette histoire familière, on a surtout retenu une mise en garde contre des prédateurs inconnus, intégré l'idée que le danger rôdait dehors. Et pourtant... Il était une fois, sous une flamboyante capuche rouge, un petit malentendu, Perrault et les frères Grimm s'étaient donné de la peine, ils avaient semé les indices comme d'autres sèment les cailloux, mais en vain. Quelque chose en nous résistait, à nos corps défendants. Affabulation collective, le déni mit tout à l'envers: on verrouilla, d'un même geste, et le contresens et la porte de nos maisons. Rembobinons. Qu'est-ce que c'est que cette grand-mère « folle » de sa petite-fille ? Pourquoi l'enfant donne-t-elle si prestement son adresse au loup ? Aurait-elle d'excellentes raisons de traîner des pieds en chemin ? Est-il bien vrai que la forêt est un danger

ZONES

Illustration: Jean-Louis Baudouin



Refus enfouis

Le Petit Chaperon rouge

Jennifer Tamas

L'énigme: un conte d'avertissement sans avertissement

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.



Contexte historique

- Fin 17^e siècle
- Mode des contes de fées, intertextualité et rivalités

Madame d'Aulnoy, Le Prince lutin

Il était une fois un roi et une reine qui n'avaient qu'un fils qu'ils aimaient passionnément, bien qu'il fût très mal fait. Il était aussi gros que le plus gros homme, et aussi petit que le plus petit nain. Mais ce n'était rien de la laideur de son visage et de la difformité de son corps en comparaison de la malice de son esprit : c'était une bête opiniâtre qui désolait tout le monde. Dès sa plus grande enfance le roi le remarqua bien, mais la reine en était folle.

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore.

- Galanterie/Préciosité et changement de paradigme



Figure de style et Personnage

- La métonymie: sens et significations
 - Docilité ou agentivité?
 - D'autres versions: les frères Grimm
- => un conte d'avertissement
=> moralité?



Explication de texte

Quand elle fut couchée, la petite fille dit :

- Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !
- C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !
- C'est pour mieux me gratter, mon enfant !
- Oh! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !
- C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !
- C'est pour mieux entendre, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !
- C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !
- Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez !
- C'est pour mieux te manger, mon enfant !
- Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !
- Fais au lit mon enfant !
- Au non, ma grand, je veux aller dehors.
- Bon, mais pas pour longtemps.

- Le bzu lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller. Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour. Le bzu s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?" Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entra.



Lexique et symbolique

- Substrat populaire: pain / galette/ biscuit et lait/beurre
- “Ruelle”

*Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans
courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque
dans les ruelles ;
Mais, hélas ! qui ne sait que ces
loups doucereux,
De tous les loups sont les plus
dangereux.*

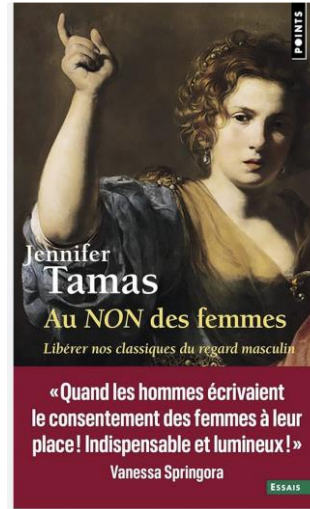


Compare et Connecte

Enjeu de société

Position des femmes

Entre transmission et avertissement

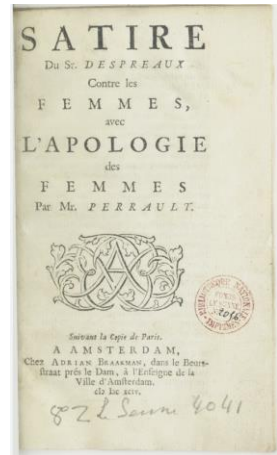


Peut-on encore être galant ?

Jennifer Tamas

Que reste-t-il de la galanterie aujourd'hui ? « Mythe franco-français », « culture du viol » ou « liberté d'importuner », ce félicite culturel est devenu un épouvantail. Or les débats occultent la richesse et la complexité de la galanterie. Moins qu'une notion fixe, elle fut d'emblée un champ de bataille qu'investirent les femmes pour penser les rapports de genre, le consentement sexuel et le refus du mariage. Plaisir conversationnel, régime d'égards et avis éclairés pourraient-ils fonder une nouvelle civilité sexuelle ?

SeuilLibelle



La sexualité chez Balzac : *La Peau de Chagrin* et *Mémoires de jeunes mariées*

Vincent Sallé, professeur d'anglais, collège Jean Perrin, Vitry-sur-Seine

Discussion animée par Audrey Arvis, inspectrice de lettres

Pour émarger, scanner le QR code et entrer le code 3920 dans l'application Sofia (accessible également via Arena > Gestion des personnels > Formation – EAFC – DAFOR).



Érotisation de la domination chez Balzac

Mémoires de deux jeunes mariées

Renée :

De nous deux, je suis un peu la Raison comme tu es l'Imagination; je suis le grave Devoir comme tu es le fol Amour. [...]

Mémoires de deux jeunes mariées

Renée :

Oui, chère reine de Paris, de même que les reines, *tu souhaiterais être traitée en grisette, tu souhaiterais être dominée*, entraînée par un homme fort qui, au lieu de t'adorer, *saura te meurtrir le bras en te le saisissant au milieu d'une scène de jalousie*. Macumer t'aime trop pour pouvoir jamais soit te réprimander, soit te résister [...] Tôt ou tard, tu le mépriseras de ce qu'il t'aime trop.

Mémoires de deux jeunes mariées

Renée :

Hélas, **il te gâte, comme je te gâtai quand nous étions au couvent, car tu es une des plus séduisantes femmes et un des esprits les plus enchanteurs qu'on puisse imaginer.** Tu es vraie surtout, et souvent le monde exige, pour notre propre bonheur, des mensonges auxquels tu ne descendras jamais. Ainsi **le monde demande qu'une femme ne laisse point voir l'empire qu'elle exerce sur son mari.** Socialement parlant, **un mari ne doit pas plus paraître l'amant de sa femme quand il l'aime en amant, qu'une épouse ne doit jouer le rôle d'une maîtresse.** Or, vous manquez tous deux à cette loi. Mon enfant, **d'abord ce que le monde pardonne le moins en le jugeant d'après ce que tu m'en as dit, c'est le bonheur, on doit le lui cacher.**

Mémoires de deux jeunes mariées

Renée :

Il existe entre amants une égalité qui ne peut jamais, selon moi, apparaître entre une femme et son mari, sous peine d'un renversement social et sans des malheures irréparables. Un homme nul est quelque chose d'effroyable ; mais il y a quelque chose de pire, c'est un homme annulé. Dans un temps donné tu auras réduit Macumer à n'être que l'ombre d'un homme: il n'aura plus sa volonté, il ne sera plus lui-même, mais une chose façonnée à ton usage; tu te le seras si bien assimilé, qu'au lieu d'être deux, il n'y aura plus qu'une personne dans votre ménage, et cet être-là sera nécessairement incomplet; tu en souffriras [...]

Mémoires de deux jeunes mariées

Renée :

Nous aurons beau faire, notre sexe ne sera jamais doué des qualités qui distinguent l'homme; et ces qualités sont plus que nécessaires, elles sont indispensables à la Famille. [...]

Oh ! chère, tu es, comme te le disait ta mère, une folle courtisane. Certes, il t'est prouvé, je crois, que je suis de beaucoup supérieure à Louis; mais m'as-tu vue jamais le contredisant ? Ne suis-je pas en public une femme qui le respecte comme le pouvoir de la famille ? Hypocrisie ! diras-tu. D'abord, les conseils que je crois utile de lui donner, mes avis, mes idées, je ne les lui soumets jamais que dans l'ombre et le silence de la chambre à coucher.

Mémoires de deux jeunes mariées

Marie Heredia est certes une des plus belles femmes de l'Europe , je n'aime pas la manière dont Felipe la regarde. [...]

Felipe [...] m'a dit hier [...] que [...] sa vieille fiancée, la princesse Heredia, son premier rêve, était stupide. Oh ! chère, **je suis pire qu'une fille d'Opéra, cette injure m'a causé du plaisir. J'ai fait remarquer à Felipe qu'elle ne parlait pas correctement le français; elle prononce *esemple, sain pour cinq, cheu pour je***; enfin, elle est belle mais elle n'a pas de grâce, elle n'a pas la moindre vivacité dans l'esprit.

Mémoires de deux jeunes mariées

Louise :

Je me connais, je suis plus amante que mère. Aussi te le dis-je d'avance, je mourrais quand même j'aurais des enfants. Avant de me lier avec moi-même, ma Renée, je te supplie donc, si ce malheur m'atteignait, de servir de mère à mes enfants, je te les aurais légués. **Ton fanatisme pour le devoir, tes précieuses qualités, ton amour pour les enfants,** ta tendresse pour moi, tout ce que je sais de toi me rendra la mort moins amère, je n'ose dire douce.

Mémoires de deux jeunes mariées

Louise :

Je meurs adorée, que puis-je vouloir de plus ? ... me réconcilier avec Dieu que j'ai négligé peut-être, et vers qui je m'élancerai pleine d'amour en lui demandant de me rendre un jour ces deux anges dans le ciel [ses enfants]. [...]

Oui, la femme est un être faible qui doit, en se mariant, faire un entier sacrifice de sa volonté à l'homme, qui lui doit en retour le sacrifice de son égoïsme. Les révoltes et les pleurs que notre sexe a élevés et jetés dans ces derniers temps avec tant d'éclat sont des niaiseries qui nous méritent le nom d'enfants que tant de philosophes nous ont donné.

Mémoires de deux jeunes mariées

M. de l'Estorade

Quand seras-tu mère, pour que je te voie, applaudir à l'énergie de ta vie, pour que je t'entende, de cette voix si suave et avec ces idées si fines, si neuves et si curieusement bien rendues, **bénir l'amour qui a rafraîchi mon âme, retrempé mes facultés, qui fait mon orgueil, et où j'ai puisé**, comme dans une magique fontaine, une vie nouvelle? **Oui, je serai tout ce que tu veux que je sois : je deviendrai l'un des hommes utiles de mon pays, et je ferai rejaillir sur toi cette gloire dont le principe sera ta satisfaction.**

Angle: Paola Tabet, *L'échange économique-sexuel*.

Mémoires de deux jeunes mariées

Louise

[sur l'homme idéal]

Ses défauts proviendront de l'étendue même de ses idées, qui seront au-dessus de son temps. En toute chose, je dois le trouver en avant de son époque. Plein d'attentions délicates dues aux êtres faibles, il sera bon pour toutes les femmes, mais bien difficilement épris d'aucune: il regardera cette question comme beaucoup trop sérieuse pour en faire un jeu. Il se pourrait donc qu'il passât sa vie sans aimer véritablement, en montrant en lui toutes les qualités qui peuvent inspirer une passion profonde.

Mémoires de deux jeunes mariées

Renée

La seule joie que j'ai eue, et qui a été céleste, vient de **la certitude d'avoir rendu la vie à ce pauvre être [Louis son mari] avant de la donner à des enfants**. Louis a repris sa jeunesse, sa force, sa gaieté.

Mémoires de deux jeunes mariées

Louise

Les êtres inférieurs ou faibles prennent le besoin pour le sentiment; tandis que **les êtres supérieurs couvrent le besoin sous les admirables effets du sentiment; le sentiment leur communique par sa violence une excessive réserve, et leur inspire l'adoration de la femme.** Evidemment, la sensibilité se trouve en raison de la puissance des organisations intérieures, et **l'homme de génie est alors le seul qui se rapproche de nos délicatesses.**

Mémoires de deux jeunes mariées

Louise

Nous sommes à Paris depuis dix jours, dans un charmant hôtel, rue du Bac, arrangé par l'architecte que Felipe avait chargé d'arranger Chantepleurs. Je viens d'entendre, **l'âme épanouie par les plaisirs permis d'un heureux mariage, la céleste musique de Rossini que j'avais entendue l'âme inquiète, tourmentée à mon insu par les curiosités de l'amour. On m'a trouvée généralement embellie, et je suis comme une enfant en m'entendant appeler *madame*.**

La Peau de chagrin

Croyez-vous, madame, **que votre beauté me soit si précieuse** ? lui répondis-je en devinant les pensées qui l'agitaient ? Votre figure est pour moi la promesse d'une âme plus belle encore que vous n'êtes belle. Eh ! madame, **les hommes qui ne voient que la femme dans une femme peuvent acheter tous les soirs des odalisques dignes du sérail et se rendre heureux à bas prix ! Mais j'étais ambitieux, je voulais vivre coeur à coeur avec vous, qui n'avez pas de coeur. Je le sais maintenant. Si vous deviez être à un homme, je l'assassinerais.** Mais non, vous l'aimeriez, et sa mort vous ferait peut-être de la peine. Combien je souffre !

La Peau de chagrin

Ah ! dit-elle en riant, **je suis sans doute bien criminelle de ne pas vous aimer ? Est-ce ma faute ?** Non, je ne vous aime pas ; **vous êtes un homme, cela suffit.** Je me trouve heureuse d'être seule, pourquoi changerais-je ma vie, égoïste si vous voulez, **contre les caprices d'un maître ?** Le mariage est un sacrement en vertu duquel nous ne nous communiquons que des chagrins. D'ailleurs, les enfants m'ennuient. Ne vous ai-je pas loyalement prévenu de mon caractère ?

La Peau de chagrin

“Epouseriez-vous un pair de France ? lui demandais-je froidement. – Peut-être, s’il était duc.” Je pris mon chapeau, je la saluai [...] Je ne vous verrai plus. – **Je l’espère, répondit-elle en inclinant la tête avec une impertinente expression.** – Vous voulez être duchesse ? reprise-je animé par une sorte de frénésie que son geste alluma dans mon coeur. [...] Je ne perds qu’une femme, et tu perds un nom, une famille. Le temps est gros de ma vengeance, il t’apportera la laideur et une mort solitaire, à moi la gloire ! – **Merci de la péroraison !** “ dit-elle en retenant un bâillement.

La Peau de chagrin

Cette femme me tue, je ne puis ni la mépriser ni l'oublier. – Il vaut mieux la tuer, tu n'y songeras peut-être plus, s'écria-t-il en riant. – J'y ai bien pensé, répondis-je. **Mais si parfois je rafraîchis mon âme par l'idée d'un crime, viol ou assassinat, et les deux ensemble, je me trouve incapable de le commettre en réalité.** La comtesse est un admirable monstre qui demanderait grâce, et n'est pas Othello qui veut ! – Elle est comme toutes les femmes que nous ne pouvons avoir, dit Rastignac en m'interrompant. – **Je suis fou, m'écriai-je. Je sens la folie rugir par moments dans mon cerveau. [...] Je préfère la mort à cette vie.**

La Peau de chagrin

Elle paraissait ne plus m'apercevoir quand mon cousin était chez elle, elle m'acceptait alors avec moins de plaisir que le jour où je lui fus présenté. Un soir, **elle m'humilia devant le duc** par un de ces gestes et par un de ces regards qu'aucune parole ne saurait peindre. Je sortis en pleurant, **fomentant mille projets de vengeance, combinant d'épouvantables viols.**

La Peau de chagrin

Moi seul avait étudié ses grimaces, j'avais dépouillé son être intérieur de la mince écorce qui suffit au monde, et **n'étais plus la dupe de ses singeries; je connaissais à fond son âme de chatte**. Quand un niais la complimentait, la vantait, j'avais honte pour elle. Et je l'aimais toujours ! J'espérais **fondre ses glaces sous les ailes d'un amour de poète**. Si je pouvais une fois **ouvrir son coeur aux tendresses de la femme, si je l'initiais à la sublimité des dévouements**, je la voyais alors parfaite ; elle devenait un ange. Je l'aimais en homme, en amant, en artiste, **quand il aurait fallu ne pas l'aimer pour l'obtenir; un fat bien gourmé, un froid calculateur, en aurait triomphé peut-être**.

Eliane Viennot, *La Vitupération* (L'Age d'or, ch. 4)

L'avancée du sexe fort sur un sol jusqu'alors célébré comme celui du faible [le roman] est notée par certaines avec résignation, **comme si la fin de "l'empire des femmes" annoncées depuis le crépuscule des Lumières avait finalement eu lieu : "Le goût du siècle, la toute-puissance des hommes, a dépossédé les femmes d'un genre de littérature qui, depuis plus d'un siècle, leur semblait dévolu; car ce sont les hommes aujourd'hui qui font les romans."** (n. 150: Mme de Choiseul-Meuse, *Le Journal des femmes*, 1832, citée par Nesci, "Ce sont les hommes aujourd'hui...", p. 377).

Eliane Viennot, *La Vitupération* (L'Age d'or, ch. 4)

L'aristocrate [...] en conclut que ses semblables n'ont plus qu'à se rabattre sur la conversation et la correspondance. [...] **Le nombre de romancières qui publient s'effondre littéralement à partir de cette date.** Pour les sept décennies suivantes, commente l'auteur, "nous arrivons à des taux résiduels typique d'activités fortement masculinisées (entre 10-20%). **Plus précisément, on retombe en 1830 au niveau de la pire période du xviii^e siècle (1750), soit moins de 5%** ; et le dépassement des 20% ne sera effectif qu'après 1860 – sans jamais dépasser les 30%.

Eliane Viennot, *La Vitupération*

Les hommes envahissent donc, littéralement, cette ancienne terre si mixte, et ils la colonisent à leur profit pour très longtemps. Cela exige de continuer à conspuer celles qui résistent aux attaques. L'espèce n'est pas rare. Les listes de best-sellers aujourd'hui reconstituées attestent que, **“durant la période 1836-1840, Corinne et Delphine sont encore de la liste et ni Stendhal bien sûr, ni Hugo, ni Balzac ni même Walter Scott re rivalisent avec les romancières du début du siècle (151)”**. Louichon, *La Littérature en bas bleus*, p. 15.

Olympe de Gouges

“Le mariage est le tombeau de la confiance et de l’amour.”

Quelques extraits du programme d'EVARS en lien avec la lecture des romans de Balzac

Se connaître,
vivre et
grandir avec son
corps

- **Niveau 1^{re}** : [Objectif d'apprentissage] Faire des choix en restant maître de soi et attentif à sa santé. • [notions et compétences] **Promouvoir des conduites favorables à la santé.** • **Analyser comment la notion de fête met en jeu le plaisir, la mesure et l'excès (hybris)** • [démarches et activités] *Ex: À travers l'étude de textes littéraires ou philosophiques [...], faire émerger les éléments jugés nécessaires pour qu'une fête soit réussie. Réfléchir au rôle de l'excès, à son lien au plaisir, à ses risques*
- **Niveau T^{le}** : Reconnaître ses émotions et ses désirs pour mieux se connaître.

Rencontrer les
autres et
construire des
relations, s'y
épanouir

- Niveau 4^e : Définir la notion de relation (échange, don, partage, réciprocité), les positions au sein des groupes d'appartenance, la notion de consentement dans son rapport à la liberté.
- Niveau 2^{de} : Reconnaître et comprendre ses émotions, ses sentiments et ceux des autres • Reconnaître des conditions qui permettent de s'engager émotionnellement et/ou physiquement dans une relation pour s'y épanouir. • *Ex : Analyser une ou plusieurs scènes de rencontre[...] , donnant à voir des représentations variées des relations et des sexualités, en réfléchissant aux effets produits au fil des évènements (par exemple timidité, plaisir et jeu de séduction, pudeur, peur et souffrance de l'échec)*

Trouver sa
place dans
la société, y
être libre
et responsable

- Niveau 4^e : Étudier des représentations de la sexualité dans l'espace public et en interroger la dimension égalitaire ou inégalitaire.
- Niveau 1^{re} : Être soi, entre acceptation et déni • Identifier des normes qui influencent l'identité et les comportements • *Ex: À partir d'extraits d'œuvres littéraires ou cinématographiques : analyser le poids que peuvent avoir les préjugés, les stéréotypes, les pressions familiales et sociétales sur le choix d'une relation amoureuse et ou sexuelle*

La sexualité dans la littérature gothique anglaise

Hélène Delpont, IA-IPR d'anglais

Pour émarger, scanner le QR code et entrer le code 3920 dans l'application Sofia (accessible également via Arena > Gestion des personnels > Formation – EAFC – DAFOR).



Le roman gothique :

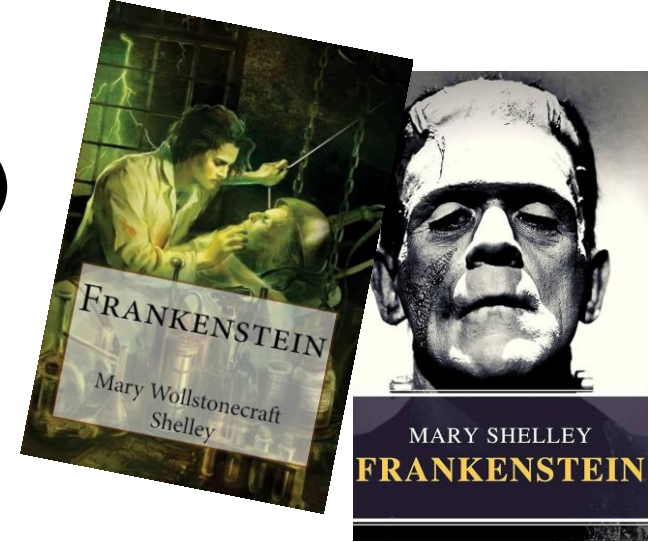
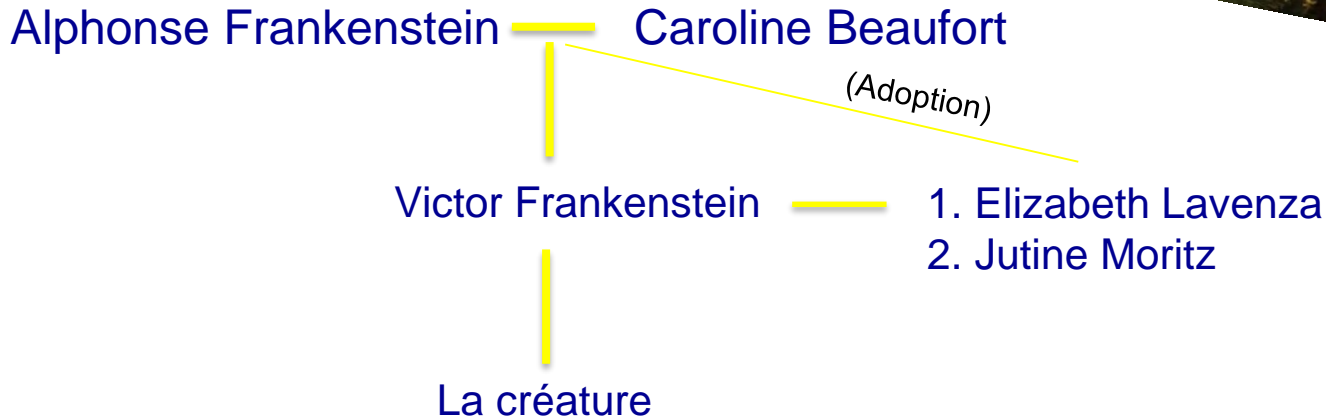
- ✓ Un décor caractéristique
- ✓ Des personnages archétypaux et antagonistes
- ✓ Une narration de la transgression



Frankenstein, Mary Shelley (1818)

« *It was on a dreary night of November...* » (Chap.5)

L'histoire d'une famille incestueuse :



Dracula, Bram Stoker (1897)

« Kiss me with those red lips » (Chap.3)

1. La question du consentement
2. Un roman de la transgression

Les personnages principaux

Les femmes :

Mina Harker (future
femme de Jonathan)
Lucy Westenra (victime
de Dracula en GB)

Les hommes :

(organisés autour du Professeur Van Helsing)

Jonathan Harker
(futur mari de Mina /victime de Dracula)
Arthur Holmwood (prétendant puis mari de Lucy)
Quincey Morris (prétendant de Lucy)
Dr Seward (prétendant de Lucy)

Le Comte DRACULA



Lire en classe les textes parlant de sexualité : pistes pédagogiques

Alaïs Barkate, professeure de lettres, collège Frédéric et Irène Joliot-Curie

Anthony Calippe, professeur de lettres, collège Travail Langevin, Bagnolet

Pour émarger, scanner le QR code et entrer le
code 3920 dans l'application Sofia (accessible
également via Arena > Gestion des personnels >
Formation – EAFC – DAFOR).



Notre démarche

- Quatre pistes concrètes pour faire de l'EVAR(S) en cours de français :
 - . *L' Oiseau bleu*, de Mme d'Aulnoy
 - . *Clélie, histoire romaine* et la carte de Tendre, de Mme de Scudéry
 - . *Dom Juan*, de Molière
 - . "Je vis, je meurs" de L. Labé
- Apports théoriques sur la didactique des lettres et sur l'EVAR(S)
- Des déroulés synthétiques des scénarii pédagogiques et un développement des activités phares permettant d'apporter des connaissances relatives à l'EVAR(S)



L'Oiseau bleu, Mme d'Aulnoy

Séance à destination des CM1 / CM2 / 5e

Objets d'études : - Se confronter au merveilleux / Comprendre et expliquer la morale
- Imaginer des univers nouveaux

Notions et compétences du programme d'EVARS :

- . Comprendre en quoi les stéréotypes et les représentations liées au genre peuvent avoir une influence sur la vie des individus (CM1)
- . Demander et s'assurer du consentement ; exprimer son consentement et son refus ; comprendre et respecter le refus des autres (CM2)
- . Définir la notion de liberté, de respect, d'égalité concernant le sexe et le genre (5e)

Objectifs :

- . Interpréter le titre du conte et comprendre la portée satirique du merveilleux
- . Questionner les normes et les stéréotypes de genre
- . Définir la notion de consentement

Supports : - extrait de *L'Oiseau bleu* de Madame d'Aulnoy et vidéo "*Consent - quoi ?*" de la campagne contre les violences de la ville de Liège

Sous-dominante de l'activité : lecture et oral (en réception)

Notions à faire figurer dans la trace écrite : le merveilleux, l'inversion des rôles et des stéréotypes de genre, la définition du consentement.

L'Oiseau bleu de Madame d'Aulnoy (1697).

Situation de l'extrait :

Florine, humble et cultivée, est la fille du roi d'un royaume enchanté. Ayant perdu son épouse, ce dernier s'est remarié à une femme cupide et manipulatrice, dont la fille, Tritonne, est le miroir inversé de sa sœur par alliance.

Lorsque le prince Charmant vient à la cour, il tombe éperdument amoureux de Florine. La reine fait croire à Charmant que sa bien-aimée lui a fixé rendez-vous à une petite fenêtre, la nuit tombée. Tritonne, cachée derrière un voile, se fait passer pour l'héroïne. Elle accepte la demande en mariage de l'infortuné et lui demande de l'emmener chez la fée Soussio, sa marraine, pour célébrer les noces.

Citations clés du passage étudié :

“ - Comment donc ! reprit-il, j'ai été déçu et trompé ? Non, non, je n'en serai point la dupe. Allons, allons, mes grenouilles, mes grenouilles, je veux partir tout à l'heure.

- Oh ! Ce n'est pas une chose en votre pouvoir si je n'y consens”, dit Soussio. Elle le toucha, et ses pieds s'attachèrent au parquet, comme si on les y avait cloués. “

“ Soussio employa la douceur, les menaces, les promesses, les prières. Tritonne pleura, cria, gémit, se fâcha, s'apaisa. Le roi ne disait pas un mot, et, les regardant toutes deux avec l'air du monde le plus indigné, il ne répondait point à tous leurs verbiages.

Il se passa vingt jours et vingt nuits, sans qu'elles cessassent de parler, sans manger, sans dormir et sans s'asseoir. Enfin Soussio, à bout et fatiguée, dit au roi : “ Eh bien, vous êtes un opiniâtre qui ne voulez pas entendre raison ; choisissez, ou d'être sept ans en pénitence, ou d'épouser ma filleule.”

Apport théorique 1 : Préface de *Finette Cendron et autres contes féministes du XVIIIe siècle* et *La Revanche des Autrices*, de Julien Marsay (2022).

Idées principales :

- Madame d'Aulnoy (1652-1705) est la “ **reine incontestée** “ **des contes de fées**. C’est à elle que l’on doit l’**appellation de ce genre littéraire**. Faisait partie du “ **Cercle des Conteuses** ” selon la spécialiste Raymonde Robert.
- Fut **mariée de force, à 15 ans**, à un homme plus âgé qu’elle. Avec sa mère, elle a tenté de le faire emprisonner en l’accusant du crime de “ lèse-majesté “ : cette tentative échoue, et la baronne se retrouve emprisonnée à la Conciergerie, avant d’être libérée sur ordre de la princesse de Conty.
- Ses **contes mettent en scène des princesses qui prennent leur destin en main, maîtresses de leur salut**, et des **princes qui s’autorisent à pleurer**.
- A été **très peu étudiée** par la **critique littéraire**, en raison de la **charge transgressive** de ses récits.
- Ses détracteurs cherchèrent à **ruiner sa réputation** et n’hésitèrent pas à décrier sa vie privée, notamment l’identité floue du père de ses trois enfants.
- “ **L’Histoire littéraire est elle aussi un conte**” “ **qui ne tolère les Shéhérazade que lorsqu’elles sont fictives.** “

Piste pédagogique

Déroulé :

- . Annonce des objectifs de la séance, situation puis lecture de l'extrait.
- . Recueil des impressions de lecture par une approche psycho-affective : Quels sentiments ressentez-vous à l'égard des personnages ? Expliquez et justifiez-les. (Injustice, pitié, colère, surprise, admiration).
- . Elucidation du sens littéral à l'aide des justification des élèves.
- . Questionnement portant sur les liens entre cet extrait et la vie de l'autrice.

Activité dominante : lecture et écriture

- . Comment / Par quels moyens la fée Soussio et sa filleule cherchent-elles à contraindre le roi Charmant ? Formulez au moins trois stratégies différentes.

Suite du déroulé :

- . Questionnement sur l'aspect surprenant de cet extrait (inversion des rôles de genre), sur les buts de l'autrice (dimension satirique), puis sur la symbolique de la métamorphose.

Premier bilan intermédiaire : sens littéral, lien biographie de l'autrice, définition des rôles de genre et dimension satirique du conte.

Piste pédagogique

Déroulé :

- . Annonce du prolongement de la séance, en lien avec l'EVAR(S).
- . Questionnement sur ce que les deux personnages féminins n'ont pas respecté dans cette scène (le consentement) et recueil des éléments de définition des élèves, sous la forme d'un nuage de mots.

Activité dominante : réflexion en binômes et écoute active

- . Selon vous, comment peut-on vérifier le “ véritable consentement “ d'une personne ?
- . Projection de la vidéo *Consent-quoi ?* pour compléter les éléments de réponse.

Suite du déroulé : lecture actualisante

- . A l'oral : Si Tritonne et Soussio vivaient dans notre monde, à notre époque, quelles lois / règles enfreindraient-elles ? (violence, harcèlement, ruse, contrainte, victime en situation de “ déficience physique “).

Dernier bilan d'EVARS : définition du consentement, conditions pour le vérifier, liens avec le code pénal.

Clélie, histoire romaine, Mme de Scudéry

Séance à destination des 4e

Objet d'étude : Dire l'amour

Notions et compétences du programme d'EVARS :

- . Envisager les différents aspects de la sexualité : physique/psychologique, personnelle/interpersonnelle, faisant l'objet d'une série de représentations et de modèles pouvant impliquer l'amour, le plaisir, la reproduction.
- . Définir la notion de relation et de consentement dans son rapport à la liberté.
- . Envisager la diversité d'expressions de la sexualité.

Objectifs :

- . Définir le " style galant " et interroger la vision des relations amoureuses que ce mouvement donne à voir.
- . Réaliser une carte de Tendre contemporaine et inclusive, afin de représenter la diversité d'expression des relations sentimentales.

Support : Extrait de *Clélie, histoire romaine* de Madeleine de Scudéry et la Carte de Tendre.

Sous-dominante de l'activité : travail de groupe / cartographie sensible / écriture

Notions à faire figurer dans la trace écrite : définition de la galanterie, notions d'égalité dans les relations amoureuses, "trouble du genre", diversité des orientations sentimentales et des relations.

Clélie, histoire romaine de Madeleine de Scudéry (1654-1660).

Situation de l'extrait :

Le titre du roman renvoie à un épisode de *L'Histoire Romaine* de Tite-Live. L'histoire se déroule au lendemain de la chute des rois : Tarquin le Superbe assassine le roi de Rome pour prendre le pouvoir. Clélie est la fille de Clélius, un romain exilé, ennemi de l'usurpateur.

Les hasards de la guerre ont amené Clélie à Rome, où le régicide tombe amoureux d'elle : les passions, la guerre et les discussions entre les personnages font avancer l'intrigue.

Durant l'extrait étudié, deux personnages, féminin et masculin, conversent et s'expliquent la Carte de Tendre, imaginée par l'héroïne pour codifier les relations amoureuses.

Citations clés :

“En effet, vous voyez que de *Nouvelle Amitié*, on passe à un lieu qu'elle appelle *Grand Esprit*, parce que c'est ce qui commence ordinairement l'estime ; ensuite vous voyez ces agréables villages de *Jolis Vers*, de *Billet galant*, et de *Billet doux*.”

“Ensuite, vous voyez *Sincérité*, *Grand Cœur*, *Probité*, *Générosité*, *Respect*, *Exactitude*, et *Bonté*, qui est tout contre *Tendre*”

“car si au partir de *Grand Esprit*, on allait à *Négligence*, qu'ensuite continuant cet égarement, on allât à *Inégalité*, de là à *Tièdeur*, à *Légèreté*, et à *Oubli*, au lieu de se trouver à *Tendre-sur-Estime*, on se trouverait au *Lac d'Indifférence*”

“Ainsi elle fait voir par ces routes différentes, qu'il faut avoir mille bonnes qualités pour l'obliger à avoir une amitié tendre, et que ceux qui en ont de mauvaises, ne peuvent avoir part qu'à sa haine, ou à son indifférence.”



Carte de Tendre imaginée par Mme de Scudéry

Apport théorique 1 : *Au Non des Femmes* (2023) et *Peut-on encore être galant ?* (2024) de Jennifer Tamas.

Idées principales :

- **Madeleine de Scudéry** (1607-1701) est l'une des **figures de proue de la galanterie**.
- Porte un **idéal d'honnêteté et de respect, art de plaire pour pacifier la société**. Les galantes, ensuite appelées précieuses, souhaitent passer "**d'objets de désirs à sujets aimants et aimés.**"
- Elles conquièrent un **espace de liberté** nouveau grâce à la **conversation**.
- Scudéry prône l'**importance de la tendre amitié**, des **discussions pré-nuptiales**, **revendique son célibat**.
- La **Carte de Tendre** est une "**géographie du coeur**" qui transmet les clés pour ne pas se perdre dans la passion destructrice. Aucun chemin direct : des "**méandres et étapes prudentes.**" Deux femmes donnent des conseils à des hommes : "**intellectualisation des sentiments, métaphore du consentement**", apprendre à "**décrypter les affects.**"
- Les précieuses instaurent un "**trouble du genre**" car certaines qualités deviennent aussi masculines : douceur, délicatesse, courtoisie.
- Le choix amoureux préside aux unions, **reconnaissance de la subjectivité des individus (liens par l'agrément qui ouvrent la voie aux personnes LGBTI)**.
- "Au lieu de sexualiser la galanterie, il faut galantiser le sexe", "en se fondant sur un régime d'égards et de plaisir que les précieuses établirent", "L'égalité des tours de parole, l'extrême attention à l'autre, la volonté d'écouter et de faire plaisir", "permettent d'en finir avec l'érotisation des scripts dégradants".

Apport théorique 2 : *Pour un Spatio-féminisme* de Nephtys Swer (2024).

Idées principales :

- Ses cartes sont des “**dispositifs patriarcaux**” : nées des **explorations géographiques**, déployées du fait des **guerres** et des **entreprises de colonisation**.
- Schématiques et symboliques par principe : la **vue zénithale** et “**l’œil de Dieu**” y sont **omniprésents**.
- **Occupation genrée des espaces** : les hommes incarneraient le “droit à l’universel” alors que “les femmes sont ombre légère pour l’Homme” (Michelle Perrot).
- Sur OpenStreetMap (carte collaborative), les **femmes ne sont qu’entre 5 à 10% à s’autoriser à dire le monde**.
- Nephtys Swer pratique la **cartographie sensible** : outil méthodologique développé dans le champ de la géographie humaine, permettant de favoriser la mise au jour de la perception subjective de l’espace.
- *Ainsi que des ateliers de **contre-cartographie** : cartographies sensibles qui rendent compte de l’expérience subjective de groupes, créées de manière collaborative et horizontale.*

Piste pédagogique sur *Clélie, histoire romaine et la Carte de Tendre* de Madeleine de Scudéry.

Déroulé :

- . Annoncer les **objectifs** de la séance
- . Première activité, d'**écrit d'appropriation** (la classe est divisée en deux) : *“Un.e adolescent.e écrit une lettre à un.e ami.e, afin de lui expliquer comment obtenir de l'affection d'une personne qui lui est chère.” / “ Un.e adolescent.e écrit une lettre à un.e ami.e, afin de lui déconseiller des comportements qui peuvent lui faire perdre la tendresse de la personne qu'il / elle affectionne. Ecrivez cette missive, qui comprendra 7 à 8 phrases”. Amorce : Chère / Cher... Pour gagner la tendresse de ..., il te faut / Pour ne pas perdre la tendresse de... il te faut éviter...”*
- . Lecture des productions des élèves, et recueil de leurs idées.
- . Distribution du texte et de la carte de Tendre, lectures silencieuse et expressive.
- . Questionnement : en quoi ces documents sont-ils liés à vos idées ? Quels sont les points communs entre cet extrait et la Carte qui l'accompagne ?
- . Quels cheminements, selon cette carte, permettent d'obtenir / ou de perdre la tendresse d'une personne ?

Activité dominante : lecture et écriture

- . Selon vous, dans quels buts l'autrice a-t-elle rédigé cet extrait et cartographié ces itinéraires ? Quelles types de relations met-elle en valeur ?

Piste pédagogique sur Clélie, histoire romaine et la Carte de Tendre de Madeleine de Scudéry.

Déroulé (suite) :

- . Questionnements : Selon vous, quels villages aurait-on pu ajouter à cette Carte ? Pour quelles raisons ?
- . La conception des relations défendues par Madeleine de Scudéry vous semble-t-elle actuelle ? Pourquoi ?

Bilan : définition de la galanterie, dimension allégorique de l'extrait et de la carte, la notion de désir, la variété des orientations sentimentales et des relations, l'évolution des rôles et normes de genre.

Activité dominante : Travail de groupe et écriture

- . Réalisez une **carte de Tendre contemporaine et inclusive**, expliquant comment **atteindre le "véritable amour"**. Cette carte sera légendée d'un écrit détaillant les itinéraires prévus, précisant certaines étapes, et reprenant le vocabulaire des sentiments vu lors des séances précédentes.

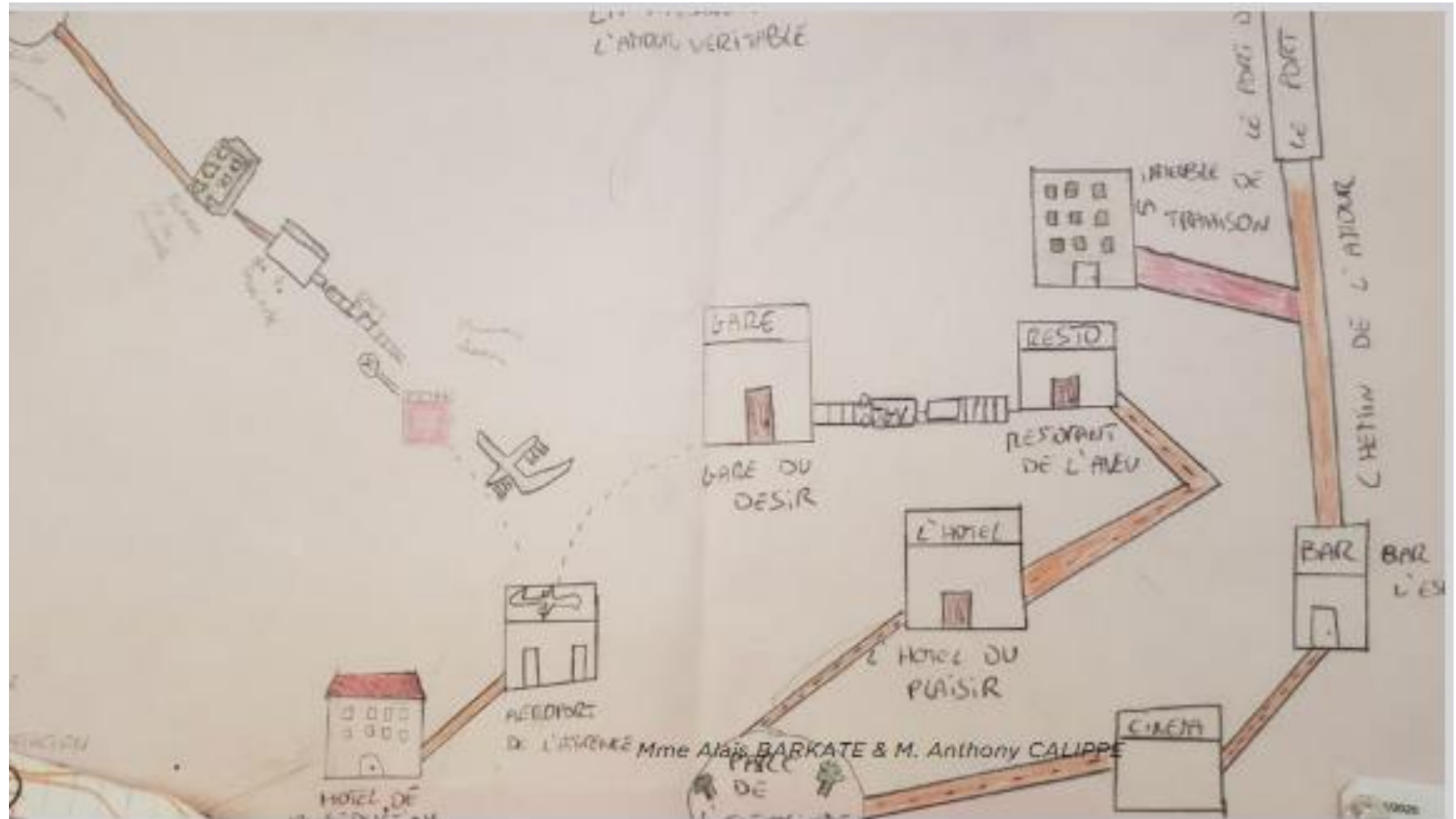
**Cartes de Tendre contemporaines
réalisées par des élèves de 4e :**





Mme Alais BARRATE & M. Anthony CALIPPE

L'ANOU VERITABLE



Mme Aïss BARKATE & M. Anthony CALIPPE

Dom Juan de Molière (1682)

Séance à destination des 2de

Objet d'étude : le théâtre du XVIIème au XXIème siècle

Notions et compétences du programme d'EVARS :

- comprendre que la construction de son image corporelle et le souci de soi sont influencés par des facteurs sociaux et familiaux
- reconnaître les conditions qui permettent de s'engager émotionnellement et/ou physiquement dans une relation pour s'y épanouir

Objectifs :

- . analyser la manière dont Dom Juan conçoit le rapport amoureux
- . construire un discours présentant une conception égalitaire du rapport amoureux
- . déconstruire la culture du viol

Support : extrait de l'acte I, scène 2 de *Dom Juan* de Molière, 1682.

Sous-dominante de l'activité : écriture

Notions à faire figurer dans la trace écrite : consentement, harcèlement sexuel, viol, culture du viol et continuum des violences.

Titre de l'œuvre : *Dom Juan*, de Molière (1682).

Situation de l'extrait : Dom Juan a séduit Done Elvire, qui était religieuse dans un couvent, lui a promis le mariage et l'a quittée. Lors de ce premier face à face entre Dom Juan et Sganarelle, le valet reproche à son maître son comportement.

Citations clés de la tirade de Dom Juan :

. “la constance n'est bonne que pour des ridicules [...] J'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs où la nature nous oblige.”

. “tout le plaisir de l'amour est dans le changement.”

. “l'innocente pudeur d'une âme qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose, à vaincre les scrupules dont elle se fait un honneur et la mener doucement où nous avons envie de la faire venir.”

. “Enfin il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance d'une belle personne”

Apport théorique 1 : *Une culture du viol à la française*, V. Rey-Robert (2019).

- 91% des femmes victimes de violences sexuelles connaissent leur agresseur (« enquête cadre de vie et sécurité », sur le site du Ministère de l'intérieur et des Outre-Mer, 2019)
- “Nous avons construit l’image d’un violeur qui serait forcément un psychopathe, laid et contrefait, forcément malade mental ou monstre de contes de fées. La réalité n’y correspond évidemment pas. Les violeurs sont **des Messieurs Tout-le-Monde**” (p. 11-12)
- Culture du viol = “**préjugés au sujet du viol, des violeurs et des violées**. Préjugés qui conduisent inexorablement à entretenir une atmosphère où les coupables se sentent victimes et les victimes coupables. Préjugés qui ne permettent pas de lutter efficacement contre les violences sexuelles. Préjugés qui contribuent à une atmosphère dans laquelle les viols ne peuvent pas baisser.” (p. 15)
- La culture du viol entraîne “la **naturalisation du viol** : le viol serait un phénomène immuable, inévitable, contre lequel on ne peut *quasi* rien faire. Il y a des viols, il faut faire avec parce qu’ils sont inscrits dans “la nature masculine”, que “les hommes sont comme cela”. Elle entraîne également la **déculpabilisation des coupables**.” (p. 43-44)

**Apport théorique 2 : *Pour en finir avec la passion :
l'abus en littérature,*
S. Delale, E. Pinel et M.-P. Tachet (2023).**

→ Objectif des autrices :

. déceler les abus [sic] en littérature, la “dés-euphémiser” en mettant au jour “ses tensions, ses malaises, ses jugements tranchés sur les faits qu’elle raconte et que la réception euphémisme à outrance.”

. relire les classiques pour confronter nos livres écrans aux livres réels.

→ Dom Juan : “un criminel aguerri [qui] ne recherche que son plaisir personnel [...] sans se soucier des conséquences de ses actes. [...] Cette attitude lui permet de ne jamais reconnaître ses échecs. [...] Il est téméraire et bagarreur, mais pas courageux. [...] S’il n’est pas en prison, c’est en raison de son rang.” (p. 56-57)

→ “Elvire est un espoir pour toutes les victimes d’abus [sic]. Elle nous montre qu’il y a une vie après Dom Juan. Personnage évité pourtant, elle sert essentiellement, sur le plan dramatique, à souligner la résistance au changement de Dom Juan. Il reste démoniaque : damné, cruel, enfermé en lui-même.” (p. 69)

Piste pédagogique

Déroulé :

→ Séance de lecture littéraire pour faire saisir le sens littéral de la réplique et les implications possibles pour la suite de la pièce.

Activité dominante : écriture

→ Repérage du vocabulaire des VSS et de l'abus de pouvoir.

→ Question de synthèse, à l'oral, pour dégager la conception du rapport amoureux du personnage.

→ Activité d'écriture : rédigez la réplique de réponse de Sganarelle, dans laquelle il défend le consentement et l'égalité entre les partenaires, tout en contrebalançant les arguments de Dom Juan.

Trace écrite lettres et EAS :

→ consentement, harcèlement sexuel, viol, culture du viol et *continuum* des violences.

“Je vis, je meurs” de Louise Labé
Sonnet VIII, *Poésies* (1555).

Séance à destination des 4°

Objet d'étude : dire l'amour

Notions et compétences du programme d'EVARS :

- envisager les différents aspects de la sexualité : physique/psychologique ; [...] faisant l'objet d'une série de représentations [...] pouvant impliquer l'amour, le plaisir
- comprendre, identifier, apprendre à gérer ses émotions
- définir la notion de relation (échange, don, partage, réciprocité)

Objectifs :

- . étudier l'expression du sentiment amoureux, du désir et du plaisir
- . mobiliser des compétences psycho-sociales pour construire le sens du sonnet
- . définir les notions d'émotions, de sensations, de désir et de plaisir

Support : "Je vis, je meurs" de Louise Labé, Sonnet VIII, *Poésies*, 1555.

Dominante et sous-dominante de l'activité : lecture

Notions à faire figurer dans la trace écrite : émotions, sensations, désir et plaisir.

Titre de l'œuvre : *Poésies*, de Louise Labé (1555).

Je vis, je meurs : je me brûle et me noie.
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie :

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure :
Mon bien s'en va, et à jamais il dure :
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène :
Et quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Apport théorique : les *Compétences psychosociales* : un référentiel pour un déploiement auprès des enfants et des jeunes par Santé publique France, février 2022

→ “Les CPS constituent ainsi un ensemble cohérent et interrelié de **capacités psychologiques (cognitives, émotionnelles et sociales)**, impliquant des connaissances, des processus intrapsychiques et des comportements spécifiques, qui permettent d’augmenter l’**autonomisation** et le **pouvoir d’agir** (*empowerment*), de maintenir un **état de bien-être psychique**, de favoriser un **fonctionnement individuel optimal** et de développer des **interactions constructives**.”

Ainsi, 9 CPS générales (comprenant au total 21 CPS spécifiques) ont pu être identifiées :

- 3 CPS cognitives (avoir conscience de soi, capacité de maîtrise de soi, prendre des décisions constructives) ;
- 3 CPS émotionnelles (avoir conscience de ses émotions et de son stress, réguler ses émotions et gérer son stress) ;
- 3 CPS sociales (communiquer de façon constructive, développer des relations constructives, et résoudre des difficultés).



Piste pédagogique sur “Je vis, je meurs” de Louise Labé (1555)

Déroulé :

- Que semble vivre la poétesse selon vous ? Citez le texte pour justifier votre réponse.
- Proposez un classement justifié des éléments de réponse.
 - Classements qui pourraient émerger : émotions et sensations, cœur & corps, plaisir et/ou désir & douleur...

Activité dominante : lecture et EAS

- Distinguer et définir émotions et sensations, désir et plaisir à partir des classements proposés par les élèves et en s'appuyant sur des outils d'analyse littéraire
- Ici, expression sensorielle du désir et du plaisir, qui peut éventuellement aller jusqu'à l'évocation jouissance :
 - Plaisir (“joie” : *gaudia* ; “jouir” : *gaudere*)
 - “petite mort” d'Ambroise Paré
- Synthèse : quelle(s) vision(s) des relations amoureuses la poétesse donne-t-elle à voir dans ce sonnet ?

Trace écrite lettres et EAS :

- désir et plaisir qui peuvent prendre plusieurs formes et plusieurs intensités.

Webinaire académique de présentation du programme EVAR-S

Mercredi 21 mai 2025 à 14h

Inscription sur le site de l'EAFC :

https://externet.ac-creteil.fr/sofia-fmo-acad//default/session/preregistrationadd/globalSessionId/24676/tab/trainee/pil/individualTrainingPlan/infos/79825|01|S1|2025-05-21_14:00:00|2025-05-21_16:00:00



**Un programme
ambitieux : éduquer
à la vie affective
et relationnelle,
et à la sexualité**



A revoir :

Webinaire académique sur le consentement, avec la participation de Rébecca Lévy-Guillain et Jennifer Tamas

<https://tube-action-educative.apps.education.fr/w/wc3LfCZHZoLmhu5JMcxZQE>

Pour élarger, scanner le QR code et entrer le code 3920 dans l'application Sofia (accessible également via Arena > Gestion des personnels > Formation – EAFC – DAFOR).

